

Je vous ai dit plus haut que je n'entrerais pas dans le traitement médical du choléra ; il y a cependant des choses qu'on ne doit pas ignorer, celles surtout qui sont à la portée de tout le monde. On refuse, par exemple, de l'eau froide au cholérique, et, lui, voudrait boire de l'eau à la glace. Eh bien, il est à présent reconnu en Angleterre, en France et à Québec, que l'eau à la glace est une excellente médication. Voici ce qui est arrivé à Montréal, durant le dernier choléra.

Cinq voyageurs sont pris du choléra, le soir tard ; en vain ils cherchent à se placer dans quelque auberge, toutes les places étaient prises, et personne ne voulait les recevoir. A une dernière place, quoique la maison fût pleine de cholériques, l'aubergiste, pris de compassion pour ces malheureux, leur offrit son grenier qu'ils acceptèrent ; et comme ils avaient une soif brûlante, on leur donna, à chacun, une des cruches qui avaient servi de bassinoires aux cholériques du jour. Le lendemain, l'officier à la recherche des morts fit enlever les cadavres dans cette auberge ; quand la maison fut vide, et qu'il était sur le point de partir, l'aubergiste lui demanda s'il avait été au grenier, et sur sa réponse négative, il le pria instamment de le débarrasser des cadavres de cinq pauvres diables qui y étaient montés la veille au soir, et dont on n'avait pas entendu parler depuis. On trouva les cinq voyageurs étendus sur le plancher, le ventre au soleil, ronflant et dormant du plus profond som-